

Ecologie Urbaine

Un nouvel usage participatif des espaces de proximité

Dans l'intention de donner de nouvelles fonctions aux espaces verts de quatre résidences d'Île-de-France, et de réfléchir à une évolution du métier de gardien, l'esh Toit et Joie - Poste Habitat travaille avec l'association Veni Verdi. Ensemble, en attribuant un rôle crucial aux gardiens d'immeubles, elles ont conçu un programme d'éducation populaire à l'écologie urbaine.

L'ÉCOLOGIE URBAINE POUR RENOUER LA RELATION BAILLEUR/LOCATAIRES

Lorsque les locataires ont des difficultés à s'approprier leur cadre de vie et leur territoire, un projet concret qui s'inscrit dans le temps peut être une des réponses. Les résidences d'habitat social sont des lieux parfois sensibles, éloignés des politiques culturelles, et pouvant manquer d'une interconnexion avec le territoire. Cette forme d'exclusion favorise une accélération des incivilités : les locataires/habitants ne se sentent plus à l'aise, ils délaissent les espaces de proximité. Seuls,

leur logement devient un lieu de ressource. C'est de cette manière que l'isolement s'intensifie.

Retrouver du sens au collectif est l'un des enjeux de la réappropriation des espaces. Dans cet état d'esprit Toit et Joie - Poste Habitat a fait le choix de créer une direction de la culture et de la communication et de s'engager dans des actions culturelles ou à usage culturel comme l'écologie urbaine. L'objectif principal de ce projet est de redonner goût aux locataires pour qu'ils s'investissent là où ils vivent. A terme ce choix peut aussi aider l'entreprise à évoluer dans son mode de gestion des espaces verts, sous une forme plus écologique et participative.

UNE MOBILISATION INTERNE PAR LA FORMATION DES GARDIENS

Les relations de proximité sont la colonne vertébrale de l'entreprise. L'organisation de Toit et

Joie - Poste Habitat repose essentiellement sur le rôle confié à ses gardiens d'immeubles logés sur site, premiers interlocuteurs des résidents. Les gardiens jouent un rôle prépondérant dans la mobilisation des locataires sur le projet. Sur la base du volontariat, ils ont suivi une formation sur le site d'expérimentation de Veni Verdi, à raison d'une journée par mois pendant un an. Pour ceux d'entre eux qui s'occupent de la gestion des espaces verts, ils ont pu apprendre des techniques moins énergivores : compostage, techniques de tonte, broyat, préparation des sols, mise en place de l'irrigation... pour passer, à terme, à une gestion plus écologique des espaces verts.

DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE

Considérés comme les interlocuteurs de choix des résidents, les gardiens sont de véritables relais opérationnels et ont guidé la mise en place du projet dans les quatre résidences ci-

blées. Malgré leur engouement, le bailleur observe que les gardiens ont un métier prenant et ont de ce fait peu de disponibilité pour se consacrer pleinement au projet. Leur travail de proximité permet d'inciter quotidiennement les locataires à participer au projet. Mais ils ont besoin d'un soutien renforcé qui permette de mobiliser un groupe de locataires réguliers et rende quotidienne la pratique du jardin sur leur résidence.

VERS UN ACCOMPAGNEMENT PLUS SOUTENU

Avec les retours d'expériences de cette année (difficultés de mobilisation, disponibilité aléatoire des gardiens, évolution lente du projet) Toit et Joie - Poste Habitat comme Veni Verdi font le constat d'une nécessaire intervention renforcée de l'association sur le terrain. Un maraîcher-animateur à temps plein sera donc recruté en 2020 pour la poursuite du projet. Formé et accompagné par l'association dans un premier temps, il investira progressivement les 4 sites pour faire vivre les jardins.

ÊTRE À L'ÉCOUTE DES LOCATAIRES

Prendre en compte les spécificités attachées à chaque résidence et les envies des locataires est primordial. A Clichy-sous-Bois, il y a une forte communauté malienne. La culture est vivrière ; on leur apprend à faire pousser des fruits exotiques sous un climat tempéré. Dans la résidence d'Andilly, il y a davantage de seniors. On y fait pousser des rosiers. À Clichy encore,



Nadine LAHOUD, Mélisande NOIROT et Claire BORDAS.

un événement va être organisé dans le jardin avec un slameur. Cette proposition a émergé de la population, souhaitant allier jardin et musique, écologie et culture.

Comme pour tout projet du Fonds, la mobilisation des locataires reste primordiale. En complément de la mobilisation des locataires par les gardiens, l'association et l'esh utilisent des techniques classiques telles que le porte à porte, l'affichage et le boitage de flyers, ainsi que l'extranet du bailleur. Elles comptent aussi sur le bouche-à-oreille ! Un travail sur la signalétique est en cours avec l'esh. L'association réalise aussi régulièrement des enquêtes pour recueillir les avis et opinions des locataires sur les actions à mener sur les espaces.

Lieux d'éducation écologique mais aussi de rencontres, ces espaces permettent aux résidents de se réapproprier leur cadre de vie. A terme, l'esh comme l'association espèrent y voir se développer une micro-économie locale résultant de la production, de la mise en pot de produits... et bénéficiant aux locataires.

ÉCOLOGIE URBAINE ET CADRE DE VIE

La priorité de Toit et Joie - Poste Habitat est d'offrir un cadre de vie épanouissant à ses loca-

LES ACTEURS

BAILLEUR TOIT ET JOIE - POSTE HABITAT

L'esh Toit et Joie - Poste Habitat gère actuellement 15 000 logements, répartis sur 85 communes et 8 départements en Île-de-France. L'une des préoccupations majeures de l'esh est l'entretien de son patrimoine qui représente chaque année un investissement de plus de 11 millions d'euros et l'amélioration du cadre de vie de ses locataires. Elle s'interroge notamment sur l'évolution du métier de gardien qui représente les 2/3 de son personnel. C'est dans ce cadre, que l'esh sollicite l'association Veni Verdi.

Claire BORDAS

Chargée de communication et des partenariats, référent du projet

Marie-France LUCCHINI

Directrice de la culture et de la communication

Michèle ATTAR

Directrice Générale

ASSOCIATION VENI VERDI

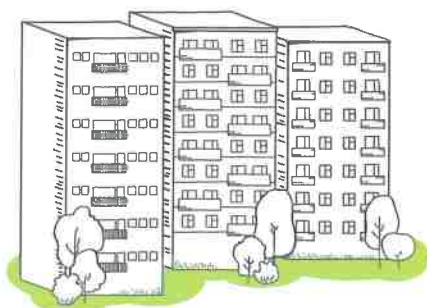
L'association Veni Verdi a été créée en 2010. Ses champs d'actions sont l'éducation environnementale, l'agronomie, la convivialité et le verdissement de toits et d'espaces bétonnés. Veni Verdi a mis en place six potagers dans des établissements scolaires de l'Est parisien.

Nadine LAHOUD

Fondatrice et Déléguée Générale

Mélisande NOIROT

Ingénieur Agronome, référent du projet



taires, en favorisant leur investissement et leur autonomie au sein des résidences. Créer les conditions pour que les locataires deviennent acteurs de la transformation de leur cadre de vie, permet de favoriser le mieux-vivre ensemble et la prise de conscience des possibilités qu'offre le collectif. Certains locataires viennent des milieux ruraux. L'accès à une activité agricole ou écologique c'est d'une part leur permettre de montrer leur savoir-faire et d'autre part les reconnecter avec leurs origines. De manière plus générale, l'écologie est une préoccupation majeure, présente dans les discussions avec les locataires. Proposer une activité dans ce domaine, c'est aussi offrir un espace d'actions reliées à des préoccupations plus collectives.

L'intérêt de ce projet permet aussi de rendre des espaces vulnérables ou délaissés plus résilients, il enrichit ces espaces

d'autres fonctions, puisqu'ils deviennent, à terme, des espaces nourriciers et productifs.

UN OUTIL AU SERVICE DE TOUS

Dans le jardin tout le monde à sa place ! L'association propose en plus de l'activité principale d'écologie urbaine, d'autres activités adaptées, plus simples pour les enfants, en hauteur pour les personnes âgées.

Les enfants restent le public le plus captif, très intéressés par les activités ils sont souvent les moteurs du projet. Ils sont sensibles aux questions environnementales. L'association s'appuie sur eux pour attirer les adultes et faire changer les comportements.

Quelle que soit l'activité de jardinage proposée, les participants qui le souhaitent peuvent toujours venir lire, dessiner, écrire, faire de la musique etc. lors des

ateliers. Les événements artistiques viennent ainsi se mêler à la vie des jardins

LAISSER LE TEMPS AU PROJET DE PRENDRE RACINE

Le temps de maturation du projet est long. Il y a le temps du jardin, le temps des plantes et le temps des hommes. Pour construire un jardin, ça prend entre 3 et 7 ans. Pour construire quelque chose avec les locataires, ça peut aller très vite mais parfois il y a des réticences, des conflits... Il y a tout un travail de médiation. C'est le temps de la réconciliation. La constitution d'un noyau dur de locataires investis par site, est le levier pour la réussite du projet, car ils seront en capacité de le porter, de mobiliser autour d'eux, d'apporter leur point de vue et de concrétiser collectivement les désirs du plus grand nombre.



RÉSIDENCE D'ANDILLY

74 logements répartis sur 7 bâtiments bas R+2 en zone péri-urbaine. Construite en 1968, et réhabilitée en 2003. La résidence présente de vastes espaces verts, propices à la déambulation et à la rencontre mais non investis. Il est difficile de motiver les locataires pour participer à des actions collectives. Deux parcelles ont été retenues, positionnées de manière centrale par rapport aux bâtiments.



RÉSIDENCE LES COSMONAUTES, CLICHY-SOUS-BOIS

112 logements, 2 bâtiments : une tour de 12 étages construite en 1977 et réhabilitée en 1999 et d'un autre bâtiment R+2 construit en 2012. Des problèmes d'incivilités minent le vivre ensemble (jet d'ordures par les fenêtres, dégradation de matériel...). De grands espaces verts encadrent la résidence. Une parcelle située en pied d'immeuble a été retenue.



RÉSIDENCE BLOTTO, VILLIERS-LE-BEL

118 logements, répartis sur 6 bâtiments de 2 et 3 étages. Résidence récente dont les 5 premiers bâtiments ont été livrés en 2006, et le dernier en 2013. Des incivilités y sont également recensées : jets d'ordures, de mégots, dégradation de matériel, squat...). Trois parcelles plutôt centrales ont été retenues.



RÉSIDENCE AUGUSTE DAIX, FRESNES

259 logements répartis sur un grand bâtiment de 14 étages datant de 1962, et ayant fait l'objet d'une réhabilitation lourde et récente en 2016. La population y est très familiale. Le bâtiment est une barre d'inspiration Le Corbusier. Les résidents ont exprimé leur enthousiasme pour créer du lien social. La parcelle retenue est un espace vert situé à côté d'un préau, potentiel lieu de rencontre.

CHRONOLOGIE

- 7 Janvier 2019 ● Projet lauréat du Fonds pour l'innovation sociale
- Janvier à novembre 2019 ● Formation des gardiens
- Février à mai 2019 ● Mobilisation et mise en œuvre des ateliers pratiques
- Mars 2020 ● Recrutement d'un maraîcher-animateur

